

CULTE DE RECONFORT POUR LES FAMILLES ENDEUILLEES TEMPLE DE ST SAUVANT

Texte : Luc 24 / 13 à 35
'En chemin ...'

Ils sont deux.

Ils marchent sur le chemin, ils rentrent chez eux .

L'un porte un nom - jusque là - inconnu. L'autre n'en a pas. Alors il ou elle peut être n'importe qui, tout un chacun, l'un d'entre nous, en sommes.

Ils sont en chemin. Et ils parlent. Ils discutent, cherchent ensemble le sens des événements passés, mais ils n'en trouvent pas :

En effet, quel sens trouver à l'inexplicable, à l'incompréhensible ?

Ils parlent de tout ce qui alourdit leur cœur, de tout ce qui les a choqués, de tout ce qui, pour eux, est toujours source de souffrance, de deuil, de chagrin, et aussi de peur. Leur ami Jésus, ce rabbin itinérant à la parole puissante et aux actes salutaires, ce messager extraordinaire de Dieu tant apprécié, cet homme en qui ils ont reconnu Dieu lui même, est mort d'une façon tragique, et injuste sur une croix.

Ils parlent, et parlent, ils ont tant besoin de parler. Bientôt, sans même qu'ils s'en rendent compte, un inconnu les rejoint, sur le chemin, marchant à leur côté. Celui-ci s'étonne de leur tristesse apparente. Il pose des questions. Et les deux font confiance et lui confient leur chagrin, leur deuil car ces 2 là sont dans le deuil, celui que nous connaissons tous : les projets détruits par la disparition de l'autre, le sentiment d'impuissance, d'injustice même, face au verdict de la mort, l'impression d'être dépossédé avant d'avoir vécu tout ce qui devait l'être, la tristesse, qui fait pleurer sur soi autant que sur l'autre.

Et même s'ils racontent que des femmes sont allées au tombeau, qu'un messager leur a dit que leur ami était vivant , eux, comme ils ne l'ont pas vus ne les croient pas. Eux, ils restent dans l'image qu'ils ont eu de Jésus. Tellement dans leur chagrin, dans le passé vécu avec l'absent, qu'ils ne reconnaissent pas celui qui marche à leur côté.

Dans les pas qui résonnent, l'inconnu leur parle du Christ, de sa mort et de sa résurrection. Il leur parle de lui, mais, voyons, qu'il est difficile de reconnaître le Ressuscité ! De le rencontrer en vérité, c'est-à-dire ne pas le confondre avec les images que nous nous en faisons, avec les *a priori* que nous avons sur lui. Qu'est-ce qui empêche les disciples d'Emmaüs de reconnaître le Ressuscité, leur maître, qu'ils ont côtoyé trois jours avant ?

Peut-être le texte nous donne t - il lui même une indication pour que nous comprenions cette difficulté qui est aussi la nôtre : ils ne comprennent pas les Écritures, qu'ils connaissent pourtant, et que l'inconnu avec eux, Jésus, leur explique - dit le texte. C'est que quelque chose leur a échappé, et des Écritures, et de l'inconnu, le Ressuscité !

Eh bien, c'est un phénomène de ce genre, une compréhension *a priori*, qui empêche les deux disciples de reconnaître Jésus ! Ils savent à quoi on doit s'attendre : à rien, concernant celui qui vient de mourir ! Il est mort ! Du coup, ils ne le voient pas, ils ne le reconnaissent pas...

La vraie difficulté n'est pas de l'ordre de l'apparence physique pour les disciples d'Emmaüs qui ont côtoyé Jésus : ils connaissaient son physique. Mais lorsque, ressuscité, il leur apparaît... ils ne le reconnaissent pas ! Le problème, qui vaut pour nous aussi bien que pour les deux disciples d'Emmaüs, est lié à l'abîme qui sépare le temps de l'éternité et qui rend le Ressuscité inaccessible à l'imagination des disciples comme à la nôtre.

Là, c'est le contact de l'éternité qui est incompréhensible, c'est ce contact qui nous trouble dans tout ce qui rompt l'ordre habituel des choses, et cela au plus haut point dans la résurrection - mais aussi, et ce n'est pas sans rapport, dans l'intimité avec Dieu qui nous conduit à changer nos regards sur autrui. Troublant contact avec la vérité de Dieu. Troublante résurrection. Trop troublante.

Le choc de l'éternité a des conséquences bouleversantes. Des conséquences jusque sur notre quotidien et nos relations avec autrui.

Même si le Ressuscité venait lui-même à nos côtés nous dévoiler son visage, notre certitude confortable que tout est bien à sa place - l'éternité d'un côté, notre quotidien de l'autre, nous empêcherait de le voir.

Or, ce qui éclate dans tout son sens par la résurrection du Christ, c'est que tout est grâce, que la Création elle-même est une anomalie, un miracle de gratuité, cela bouleverse notre quotidien, nos normes, notre raisonnable protection de nous-mêmes, nos façons d'avoir toujours tout à acheter, à prouver, à mériter, à dissimuler. La terreur d'avoir à reconnaître le Ressuscité rejoint finalement notre terreur de la grâce. La grâce est, dans sa gratuité, un don d'intimité, et d'intimité avec Dieu, nécessairement terrorisante, mais ce faisant, elle est par là même, libération, libération de nos regards, sur nous-même et autrui.

Lorsqu'on rencontre vraiment autrui, gratuitement, on est contraint de réviser ses propres jugements. Ainsi du Christ pour les disciples d'Emmaüs. On avait un point de vue sur lui. Limitatif. À la mesure de notre imagination, de ce que l'on considérait comme devant être un Messie. Lorsqu'il apparaît tel qu'il est, on ne le reconnaît donc pas : ah, s'il pouvait se montrer d'une façon qui ne nous surprenne pas ! Sous une forme connue, repérable, habituelle ! Mais apparemment ce n'est pas ce qu'il fait. Et lorsqu'il nous explique les Écritures sans avoir au préalable conforté nos repères, on ne l'écoute pas, on ne l'entend pas.

Pourtant, *notre cœur ne brûle-t-il pas au dedans de nous ?*

Jésus ressuscité est la résurrection. Il a la puissance de transformer nos regards comme ceux des disciples d'Emmaüs. C'est au moment de la fraction du pain, moment de partage, d'intimité, que les disciples reconnaissent Jésus. Là, la grâce silencieuse brise les terreurs, les craintes, les habitudes. L'établissement de cette intimité, se fait, contre toute attente, en douceur.

C'est là l'étonnement de la grâce, qui brise, dans l'intimité qu'elle établit, toutes nos fausses certitudes. Les disciples d'Emmaüs ont basculé, au cœur de leur temps

envahi par le Ressuscité, dans l'éternité qui advient en lui. Pour nous aussi la présence du Ressuscité change tout, dès aujourd'hui.

Par cet évènement raconté par Luc, nous savons que nous sommes accompagnés par celui qui nous aime et qui nous comprend, par celui qui nous devient proche.

Oui, Dieu nous accorde la proximité de son Fils. Il nous encourage et nous fortifie, il nous remet en route - et ceci à travers des moments vécus ensemble, des moments où l'on fait route ensemble. La proximité du Christ, la rencontre avec le Ressuscité se produit sur le chemin de notre vie de tous les jours, pour nous rendre la foi et l'espérance, dans l'amour.

C'est alors que nous allons vivre, nous aussi, la réalité de la Résurrection.

Amen.